

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber: Société de communication de l'habitat social
Band: 23 (1951)
Heft: 9

Artikel: Cultivons notre jardin : plantons des fraisiers
Autor: Cornuz, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cultivons notre jardin

PLANTONS DES FRAISIERS

PAR L. CORNUZ

En avez-vous assez de cultiver des légumes ? Plantez des fraisières ; c'est une culture facile, exigeant peu de frais et de travail.

Il est vrai que certaines personnes très sensibles peuvent être incommodées par des éruptions ou même de l'eczéma, après avoir mangé des fraises ; ce mal provient de minuscules poils irritants, recouvrant les graines. Il suffira à la cuisinière, pour prévenir tout inconvénient chez ses hôtes, de jeter un peu d'eau bouillante sur les fraises, avant de les servir.

Qui se douterait en voyant l'abondance de fraises sur les marchés, au mois de juin, qu'il n'y a guère que cent cinquante ans que les fraises à gros fruits sont connues ? Toutes les variétés cultivées sont des hybrides ; mais elles ne s'apparentent pas aux petites fraises de nos bois qui, elles, ont été appréciées, puis cultivées et améliorées par les anciens déjà. Actuellement de nombreuses variétés sont offertes dans le commerce, dont la qualité du fruit et le rendement sont fort variables. Peuvent être considérées comme satisfaisantes, des récoltes de :

1 à 1 ½ kg. au m² pour les fraises à petits fruits ;
1 ½ à 2 ½ kg. au m² pour les fraises à gros fruits.

Si la fraisière est fumée et entretenue, si les fraisiers ne sont pas malades, la plantation peut rester en place et produire pendant quinze ans ou plus. Mais il faut qu'elle soit établie dans un sol riche, humeux et frais (terre noire et fibreuse comme celle des forêts). Il faut prévoir à la plantation une très forte fumure au fumier de vache bien décomposé. On pourra même ouvrir des petits fossés à la place des lignes, remplis de fumier, qu'on recouvrira de 10 cm. de terre. La plantation demande quelques soins :

On plante en général deux lignes rapprochées, à 40 cm., séparées par un espace plus grand, 60 à 70 cm. Dans un petit jardin composé de carreaux de 120 cm. de largeur, séparés par des sentiers, on pourra prévoir trois lignes. Les plants sont espacés de 20 à 25 cm. dans la ligne.

Les fraisiers à petits fruits sont volontiers placés en bordure de carrés.

La plantation se fera de préférence en août, début septembre. Les plants repiqués, livrés avec une petite motte de terre, ou même cultivés en pots, ont sur les autres de gros avantages : reprise assurée, production immédiate.

Le cœur du fraisier doit émerger du sol une fois la plantation terminée. On veillera aussi à serrer surtout la base des racines et non le collet de la plante.

De nombreux et copieux arrosages doivent suivre la plantation.

Par la suite, un labour exécuté tôt au printemps en enfouissant engrais chimique ou fumier est indiqué ; puis de forts arrosages au moment de la floraison, et de nouveau après la récolte. Les stolons seront éliminés dans les lignes à grand espace pour maintenir la plantation aérée et ensoleillée.

Il peut arriver que votre fraisière soit l'objet d'attaques d'insectes nuisibles ou de maladies. Quand il s'agit de vers blancs, un arrosage à l'octamul suffira pour préserver les plantes. En année sèche, l'araignée rouge, très petit acarien, peut occasionner de graves dégâts ; un insecticide roténoné en vient à bout, pour peu que l'on s'aperçoive à temps de l'attaque.

S'il pleut au moment de la récolte, les limaces, « coitrons » et escargots glisseront avec délice vers les fraises mûrissantes ; quelques tablettes de meta pilées et mélangées à du son constituent un piège absolument efficace.

Il arrive enfin, dans les vieilles plantations, de voir sur les feuilles des taches à bord rouge violacé. C'est la présence d'une maladie cryptogamique grave signifiant qu'il est temps de renouveler la culture, avec des plants sains, dans un autre endroit.

Liste de bonnes variétés recommandables pour le jardin :

A gros fruits :

M^{me} Moutôt, appelée parfois fraise tomate, à rendement très grand. Ses fruits énormes n'ont malheureusement que peu de goût ou même pas du tout.

Amazona est une grosse fraise ronde, hâtive, de bonne qualité.

Panther dont les fruits moyens, hâtifs et luisants sont d'excellente qualité et de bon rapport.

Wädenswil 4, fraisier très fertile ; fruits à chair rouge et aromatique.

Chaperon rouge de Souabe. Fraisier tardif, vigoureux et sain, à fruits énormes.

A petits fruits, mais produisant tout l'été jusqu'au gel :

Baron de Solemacher, dont la fertilité est extraordinaire ; le fruit pointu est très parfumé. Cette variété n'émet pas de stolon et convient très bien en bordure.

Les fraisiers à gros fruits remontants (produisant tout l'été) n'ont pas chez nous la faveur des cultivateurs ; cela provient probablement de la concurrence des fraises de montagnes, plus tardives, et de leur production assez irrégulière, surtout si l'eau n'est pas donnée en abondance. Pourtant, sans aucun doute, leur culture pourrait être intéressante dans les petits jardins.

L. Cornuz.